

# [HULLU]

BLICK THÉÂTRE

Théâtre de faux-semblant



# BLICK THÉÂTRE

Théâtre de faux-semblant

## [HULLU]

CRÉATION 2013

au Centre culturel de Ramonville



**Blick Théâtre crée un théâtre de faux-semblant, sans paroles, mélangeant humains et marionnettes.**

Sur trois tabourets, au milieu de nulle part, ils s'occupent d'elle, elle ne les comprend pas. Lorsqu'elle se sent dépassée par le monde extérieur, elle trouve refuge dans sa tête, un ailleurs fantasque peuplé d'étranges personnages. Tirillée, elle oscille entre ces deux mondes sans savoir comment les faire cohabiter. Entre tentation de fuir et injonction de rester, le passage se réduit, inexorablement. Ses deux acolytes cherchent un accès à son imaginaire. Solidarités et fissures se dessinent entre ces individus, au pied du mur.

Aboutissement d'une recherche sur les troubles mentaux en général et l'autisme en particulier, [hullu] est une invitation à quitter l'habituel et à voir la relation aux autres d'un point de vue décalé, autrement humain.

# [NOTE D'INTENTION]

Dans le temps, on gardait les fous enfermés, à la maison ou dans les asiles. Peu importait s'ils étaient dangereux, ou pas. Aujourd'hui, dans notre culture occidentale, on essaye de les intégrer dans notre monde. Mais intégrer quelqu'un dans un monde auquel il n'est pas adapté crée d'autres souffrances. Le fou souffre non seulement de sa folie, mais aussi de sa différence. Et sa différence est également celle des autres. Est-ce seulement lui qui n'arrive pas à comprendre son entourage ou également son entourage qui ne le comprend pas ? Pourquoi avons-nous tant de mal à supporter cette différence ? Est-ce parce qu'elle nous renvoie à notre propre différence, à notre propre incompréhension du monde ?

Le monde moderne va aujourd'hui vers une uniformisation : tout est normé. On trouve les mêmes produits dans le monde entier, les façons de vivre se ressemblent de plus en plus, les journées sont, à peu de choses près, identiques. À moins de chercher volontairement la surprise, l'imprévu est minimisé. Faire partie de la norme est sécurisant.

Pourtant notre société a besoin de ces gens qui sortent de la norme. Et elle les admire. Albert Einstein n'était pas seulement un physicien de génie, mais aussi supposé (tout comme Isaac Newton) être atteint d'un léger autisme, appelé syndrome d'Asperger. Ce ne serait pas un hasard. La neurologie s'intéresse au lien étroit entre la sensibilité et les différentes formes d'intelligence. Les deux sont basées sur le même fonctionnement neurologique et sont indissociables. La source des souffrances de Vincent van Gogh, de Séraphine de Senlis, de Glenn Gould, ou de Daniel Tammet (génie linguistique et mathématique, autiste Asperger savant) est également la base de leurs talents et de leurs bonheurs.

« si ça aide les gens de nous classifier, qu'ils le fassent. ça nous est égal. une vie se définit par elle-même. une vie est libre. » Konstantin et Kornelius Keulen (jumeaux autistes savants)

Ce qui a porté mon attention sur les troubles mentaux en général, c'est d'abord mon intérêt pour les autistes en particulier. Ces gens qui vivent en partie retirés sur eux-mêmes. On les croyait désintéressés du monde qui les entoure, alors que l'on sait désormais qu'ils sont de fins observateurs et qu'ils perçoivent plus de détails que les gens normaux.

L'autisme, qui serait une réaction à une hypersensibilité sensorielle, m'a beaucoup appris sur ma propre sensibilité. Je comprends qu'il est difficile de regarder quelqu'un dans les yeux, qu'on peut se perdre dans des détails au point de rater le sens de l'ensemble, qu'il est parfois préférable de se retirer du monde pour ne pas être submergé par ses impressions.

L'imaginaire de l'artiste est son trésor intérieur qu'il essaye de communiquer au public. Pour moi, il est aussi un refuge. Quels sont donc les trésors secrets des autistes ? Certains arrivent très bien à décrire les leurs : Donna Williams, Daniel Tammet, Temple Grandin, Axel Braun, Birger Selin pour en citer quelques uns. Jim Sinclair, autiste Asperger, nous invite dans son propre monde ainsi :

*« Approchez respectueusement, sans préjugés et ouverts à [l'idée d'] apprendre de nouvelles choses, et vous trouverez un monde que vous n'auriez jamais pu imaginer. »*

**JOHANNA EHLERT**



## [LES MARIONNETTES ET NOS CHOIX ESTHÉTIQUES]

**Les marionnettes ont cette grande force d'attirer notre sympathie.**

On s'identifie facilement à un personnage imaginaire. Nos marionnettes sont plus petites que les acteurs humains, ce qui, avec leur expression mélancolique, les rend inoffensives. Dotées d'un tel bonus de sympathie, elles peuvent sans risque révéler leurs côtés sombres.

Au sens propre, nos marionnettes ne sont pas belles. Elles sont une vision subjective de nos congénères. Diffformes, abîmées, souvent attendrissantes, parfois inquiétantes. Le côté difforme de ces personnages est représentatif de leur caractère profondément humain.

Nous appelons nos marionnettes « corporelles ». Elles sont manipulées directement de l'intérieur par diverses parties du corps. Les mains et les pieds des marionnettes sont réalistes, et naturellement expressifs, afin d'entretenir la confusion avec ceux des manipulateurs, ce qui permet de jouer constamment sur le vrai et le faux. Mi-humaine, mi-matière, la marionnette est à la limite du personnage réel. Existe-t-elle vraiment ou est-ce juste une vision d'esprit ?

Par la dissociation dans le jeu du manipulateur avec sa marionnette, nous créons la confusion. Cela permet l'illusion de l'autonomie, jusqu'à inverser le rapport de force. La marionnette peut ainsi diriger son partenaire humain.



## [LE MOUVEMENT COMME PAROLE]

Notre spectacle est sans parole. Ce sont les corps qui parlent. On quitte l'espace commun du langage parlé pour une nouvelle perception des choses. Quelqu'un qui ne parle pas communique malgré tout; et on ne doute pas de sa richesse intérieure. Même si elle ne s'exprime pas de la manière dont on a l'habitude.

Nous pratiquons un théâtre gestuel, plus à la façon du cinéma muet que de la pantomime. Le mouvement expressif est la base des trois disciplines que nous utilisons : le cirque, le clown et la marionnette. C'est par la manière dont nous exécutons nos mouvements que nous véhiculons une émotion, une intention, du sens.

Telle une partition de musique, un enchaînement de mouvements peut être interprété sur des rythmes et des intensités différents. Faites un essai : fermez vos paupières lentement, puis ouvrez-les rapidement. Cela n'exprime pas la même chose que des paupières qui se ferment vite et s'ouvrent lentement. La vitesse n'est qu'un des multiples facteurs d'expressivité d'un mouvement.



## [LE CIRQUE]

Nos parcours respectifs nous ont portés vers les disciplines du cirque, telles que l'équilibre, la manipulation d'objets, la jonglerie, l'acrobatie et le jeu clownesque.

Notre rapport au corps et à ses limites ouvre tout un champ de possibilités dans le travail avec des marionnettes. Depuis les idées de fabrication jusqu'à la manipulation, notre travail se caractérise par une approche corporelle.

Notre cirque est souvent caché, invisible. Au service de l'histoire, il est un outil plutôt qu'une recherche de l'exploit technique.



## [L'ILLUSION]

À quoi ressemble notre monde quand on a peu de clés de compréhension ? Probablement à quelque chose de magique, de surprenant.

Un cerveau produit parfois des hallucinations ou capte avec une grande sensibilité les choses les plus infimes en leur accordant une importance décalée. Un tel cerveau n'est-il pas en train de « faire de la magie » ?

L'illusion permet de chambouler les règles du jeu de notre monde. Elle repousse les limites du connu et du rassurant, et nous montre que tout paraît possible. C'est beau et inquiétant à la fois. Elle devient une partie intégrante de la narration et ouvre les portes de notre perception sur de nouveaux horizons.



## [HISTOIRE DE LA COMPAGNIE]

Loïc Apard et Johanna Ehlert travaillent ensemble depuis 1999, notamment pour La Monstrueuse Parade de la Cie Remise à 9. Matthieu Siefriidt les rejoint en 2005 à l'occasion de la création collective du spectacle Court-Miracles. Tous trois participent, en tant que co-auteurs, à cette création avec Lucie Boulay et Christian Coumin. Ensemble, ils fondent le Boustrophédon en 2006. Après quelques 500 représentations en France, en Europe et dans le monde, Court-Miracles tourne encore aujourd'hui. Suite à cette collaboration, Johanna Ehlert, Matthieu Siefriidt et Loïc Apard poursuivent leur ligne artistique avec [hullu] et créent Blick Théâtre. Dominique Habouzit, remplaçant de Loïc dans Court-Miracles, entre dans l'équipe en tant que co-auteur.

Leurs précédents spectacles traitent de monstruosité, du regard sur l'autre, de différence et de comportements humains dans des situations extrêmes comme la guerre, posant sur l'être humain un regard tendre et sans jugement.

# [FONDATEURS]

**Loïc Apard** a travaillé comme animateur et éducateur auprès de publics en difficulté et handicapés. Il s'est ensuite formé aux arts du cirque à l'École du Cirque de Bruxelles et au centre des arts du cirque Le Lido à Toulouse.

**Johanna Ehlert** est venue d'Allemagne pour se former au centre des arts du cirque Le Lido à Toulouse. Elle a élargi ensuite son champ de compétences à la confection de costumes, de masques et de marionnettes et a appris la manipulation de marionnettes auprès de plusieurs maîtres. 8

**Dominique Habouzit** a suivi la formation de comédien de cirque au centre des arts du cirque Le Lido à Toulouse puis de nombreux stages de clown avec Christophe Thellier et Michel Dallaire. Il s'est aussi dirigé vers le travail du texte au théâtre et a découvert la mise en scène avec Solange Oswald du Groupe Merci. Il est comédien, metteur en scène et pédagogue.

**Matthieu Siefridt** s'est formé au théâtre, au cirque, à la danse, au mime, au masque et au clown. Comédien, acrobate et cascadeur au sein de Carnage Productions et Pipototal, compagnies de théâtre de rue ; il intervient également en tant que formateur auprès de tous types de publics.

# [DISTRIBUTION]

**AUTEURS** Loïc Apard, Johanna Ehlert, Sébastien Guérive, Dominique Habouzit, Thomas Maréchal & Matthieu Siefridt

**IDÉE ORIGINALE** Johanna Ehlert

**MISE EN SCÈNE** Dominique Habouzit

**INTERPRÈTES** Loïc Apard, Johanna Ehlert & Matthieu Siefridt

**MARIONETTISTE & FEMME EN NOIR** Élise Nicod

**CONSEIL ILLUSION** Étienne Saglio

**CONCEPTION MARIONNETTES & COSTUMES** Johanna Ehlert

**CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE & MÉCANISMES** L'équipe

**CRÉATION LUMIÈRE** Thomas Maréchal

**COMPOSITION MUSICALE & SOUND DESIGN** Sébastien Guérive

**CONSTRUCTION DES MARIONNETTES** Johanna Ehlert, assistée de Manon Dublanc & Élise Nicod

**CONFECTION DES COSTUMES** Sabrina Marletta

**CONSTRUCTION DE LA SCÉNOGRAPHIE** Patrick Konieczny & Steve Duprez

**RÉGIE GÉNÉRALE & RÉGIE LUMIÈRE** Thomas Maréchal

**RÉGIE SON** Julien Bordaïs

**PRODUCTION, DIFFUSION & ADMINISTRATION** Acolytes, Christelle Jung & Véronique Dubarry

## BLICK THÉÂTRE

Théâtre de faux-semblant

[www.blicktheatre.fr](http://www.blicktheatre.fr)